

la géographie : l'invention de M. Rondelet vint jusqu'à lui et il manifesta le desir d'entendre l'auteur expliquer lui-même la construction de son planisphère. Satisfait de ses démonstrations, et curieux d'observer l'ingénieux problème que l'ombre du style résolvait à chaque instant, en parcourant successivement tous les pays situés sous le même méridien. Ce monarque le chargea d'en établir un pour l'horizon de Versailles.

Ce travail terminé lui valut la faveur d'un voyage en Italie, qu'il exécuta dans les années 1783 et 1784, aux frais du gouvernement, muni des recommandations les plus précieuses et les plus distinguées.

Soufflot était mort en 1780, laissant son monument à la hauteur de l'érigement de la tour du dôme. A dater de ce moment, les fonds affectés à l'édifice de Sainte-Geneviève furent employés à solder d'autres dépenses. Il en résulta une interruption de quatre ans dans les travaux ; temps que M. Rondelet sut mettre à profit pour les progrès de la science.

C'est, pendant son séjour à Rome, qu'il conçut l'idée de l'immense ouvrage qu'il publia depuis avec tant de succès, sous le titre de *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir*. Il en communiqua le plan à M. le comte d'Angivilliers, intendant des bâtiments du roi, qui l'avait chargé de le tenir au courant du résultat de ses recherches.

A son retour, il reprit ses fonctions à Sainte-Geneviève, sous la direction de M. Brébion, architecte du roi, chargé de suivre l'exécution des projets de Soufflot, auxquels il ne devait être apporté aucun changement. De 1784 à 1790, on construisit la tour du dôme, la colonnade circulaire, les trois coupes, et enfin la lanterne qui terminait le monument.

Pendant le cours de cette période, une nouvelle occasion vint s'offrir à M. Rondelet de se signaler dans l'application des mathématiques. En 1786, l'Académie des Sciences, Belles-